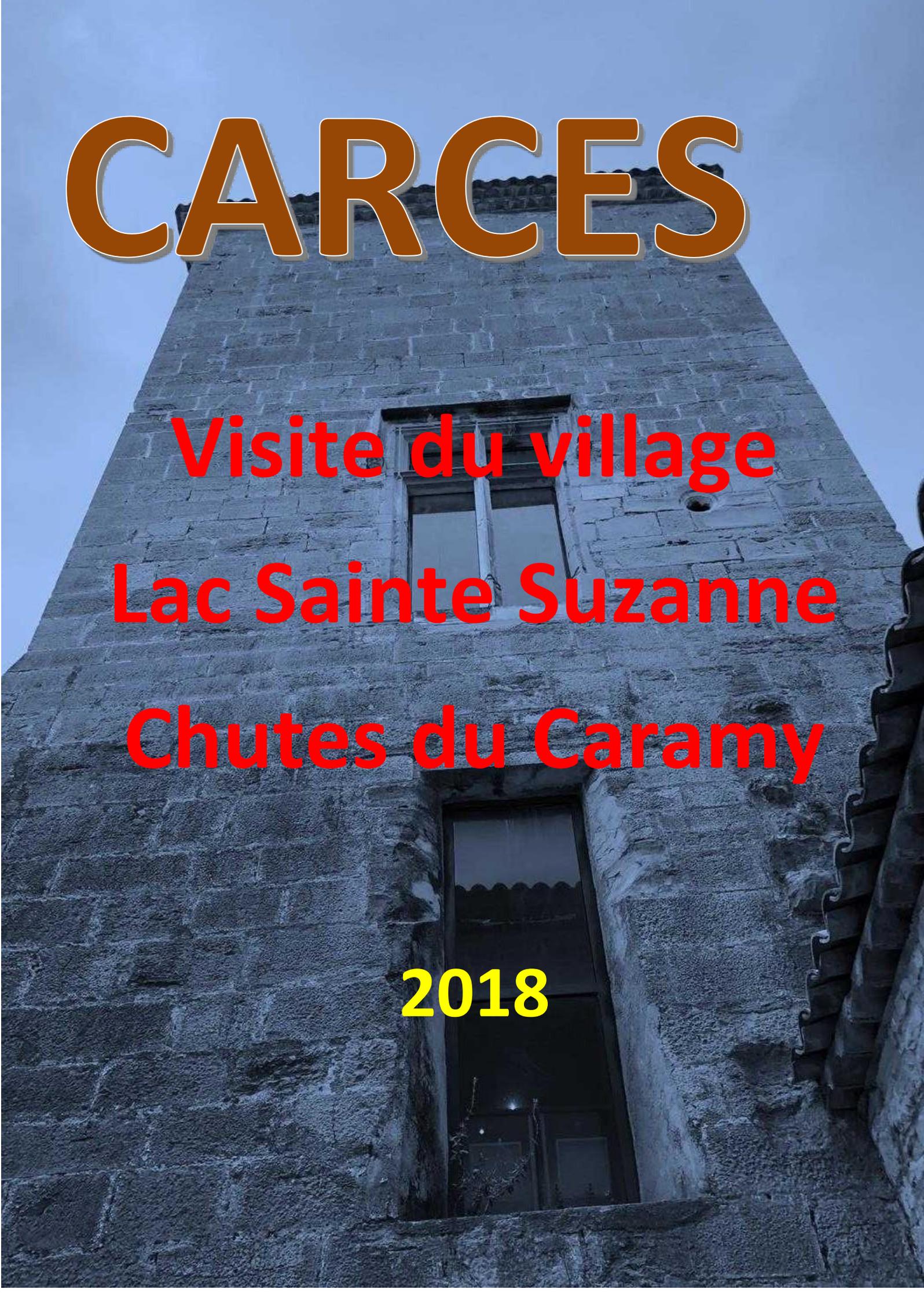


CARCES



Visite du village
Lac Sainte Suzanne
Chutes du Caramy

2018

Le château médiéval



C'est autour d'un château construit à partir de 1240 par la famille de Pontevès que s'est développé un bourg féodal à l'abri de remparts dont on trouve encore des vestiges comme ci-dessous.



Au-dessus de la porte le blason des Ponteves (les ponts) et de leur alliance en 1213 avec la famille d'Agout (les loups). Les culots sont expressifs



La cour intérieure du château aujourd'hui couverte d'un faux plafond à la française et qui sert de salle d'exposition



Le plafond de la grande pièce à vivre



Une des salles
voûtées



La salle
des gardes
et sa voûte
en arcs
brisés du
XIIIème



La partie arrière du château avec une fenêtre à meneaux et-ci-dessous sur un culot un faune jouant de la flûte





Une des ruelles menant au château



la porte de Lorgues du XIIIème siècle



La partie ancienne du vieux village est particulièrement bien entretenue



Le village s'est développé à l'extérieur des remparts à partir du XVIème-XVIIème notamment avec des maisons couvertes « d'écaillés de terre cuite vernissées » de Salernes signe de richesse mais qui servent aussi pour protéger les murs des intempéries



Celle-ci cumule les écailles avec une autre particularité, les fresques sur les murs. Cette fresque représente le passage par Carcès du Roi Louis XIV en février 1660 (il aurait peut-être couché au château) après avoir rendu une visite à Notre Dame des grâces de Cotignac où le Frère Fiacre avait eu la révélation de la future naissance du roi.



On voit Louis XIV au centre accompagné de sa mère Anne d'Autriche et à gauche Louvois et le cardinal Mazarin, dans les mousquetaires peut-être la représentation de d'Artagnan.



Les écailles vernissées de Salernes vues de plus près et ci-après 3 maisons encore couvertes d'écailles





La fresque sur les murs de l'office du tourisme sur la place du Bramadou représente l'organisation de la maison avec le stockage des grains au premier étage et les futs de vin au deuxième niveau qu'on montait par un système de poulie on remarque la pince à tonneaux. La place du Bramadou fut créée au XVIème siècle lorsque les habitants commencèrent à s'installer à l'extérieur des remparts, son nom vient du provençal « brama » ce qui veut dire crier, d'où un lieu où l'on crie, le marché au bétail. Il existe beaucoup d'autres fresques relatant la vie au XVIIème-XVIIIème siècle.



La place de la mairie avec la tour de l'horloge, son campanile et la fontaine des 4 saisons construite en 1722.



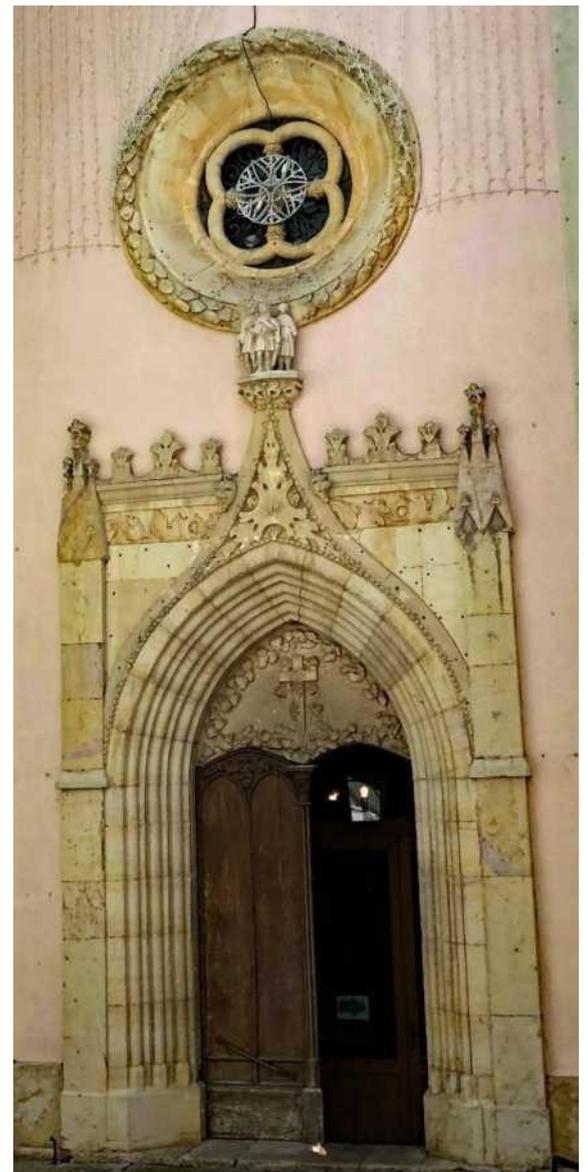
Sur la place la plaque commémorative de la libération le 18 août 1944.



L'église Sainte Marguerite construite au milieu du XIX^{ème} siècle sur le site d'une chapelle édifée par les Pontevès au XVI^{ème}, elle sera dédiée à saint François et y accueillera une communauté de moines Augustins. Peu avant la révolution elle devint l'église paroissiale.

Après la tourmente Révolutionnaire, l'église où le culte avait repris en 1804, fut consacrée à Sainte Marguerite, la sainte patronne de Carcès.

Elle a conservé un beau portail gothique où l'on voit qu'on a ajouté le groupe sculpté de 3 saints, Victor, Liberat et Constant qu'on retrouvera à l'intérieur.





L'intérieur de la nef, elle comprend un certain nombre de chapelles latérales qui sont dédiées à des saintes ou saints.

Ci-dessous les statues des saints VICTOR, CONSTANT et LIBÉRAT, dont les reliques furent rapportées de Rome en l'an 1676 par frère Perrin.

Saint Victor, au centre, mort vers 303-304 est un martyr soldat romain de la fameuse légion thébaine qui a refusé de sacrifier aux dieux et à l'empereur et qui fut écrasé sous une meule, son corps fut caché par les chrétiens dans une grotte qui devint la crypte souterraine de l'abbaye Saint Victor.



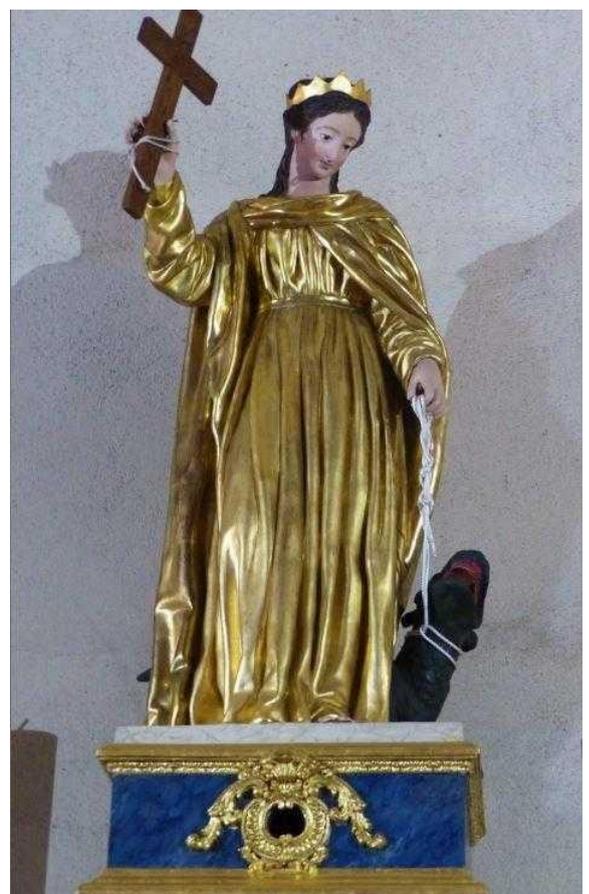
Saint Constant à gauche mort au Vème siècle, est le patron des sacristains. En effet un jour qu'il n'avait plus d'huile pour les lampes il pria et mit de l'eau et malgré cela les lampes restèrent allumées toute la journée.

Saint Libérat à droite, mort en 484 est un moine qui en Afrique du nord refusa de se convertir à l'arianisme devenu religion d'état des Vandales et qui fut avec ses

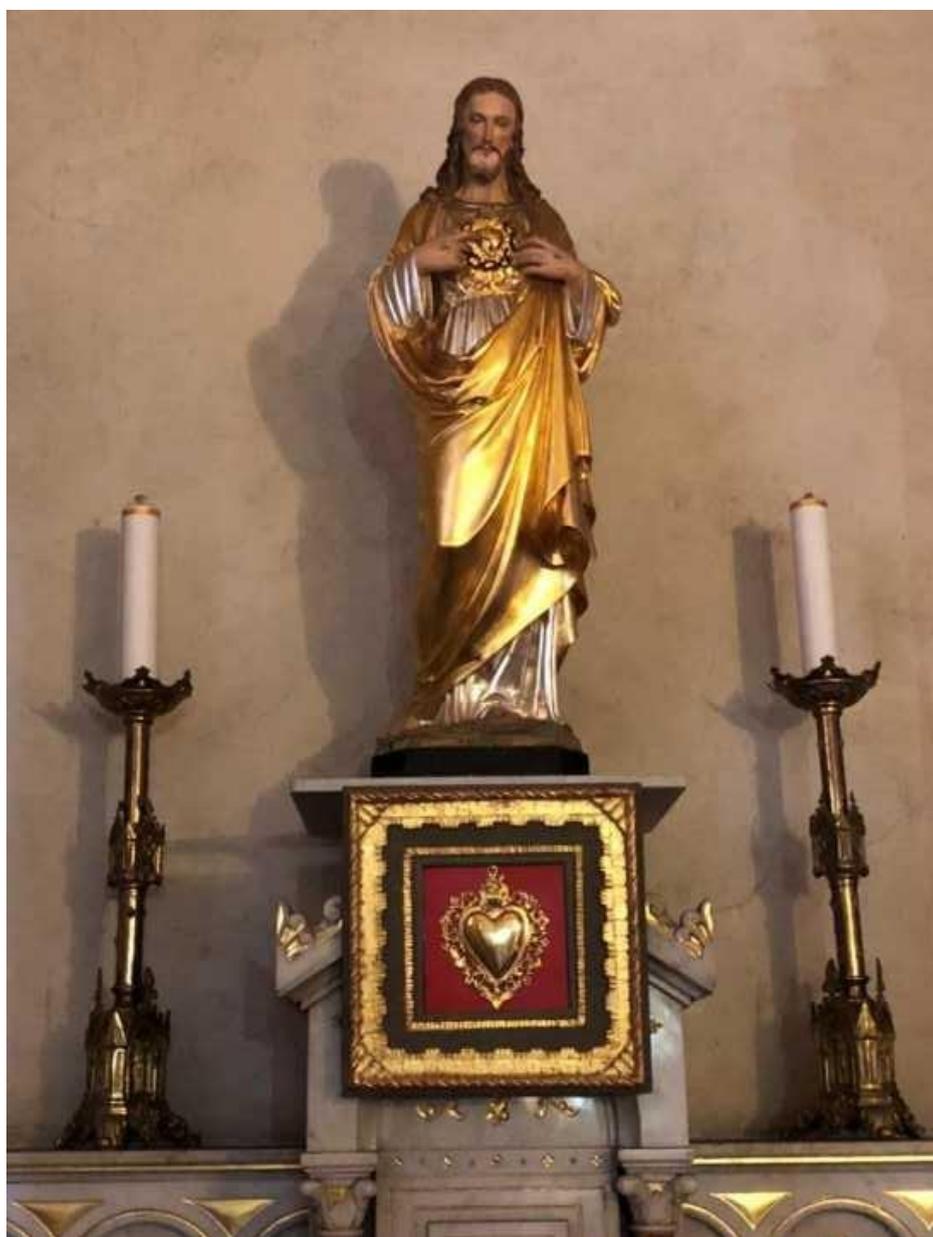
compagnons assommé à coups de rames, d'où le gourdin qu'il tient qui rappelle son martyr.



Statues de deux carmélites, Sainte Thérèse de Lisieux à gauche représentée avec la « pluie de roses » qu'elle a promis de déverser sur le monde et de Sainte Thérèse d'Avila, représentée avec un livre et une plume, allusion à ses écrits qui sont un guide contemplatif de grande spiritualité.



Ci-dessus à gauche la statue de Sainte Elisabeth de Hongrie une très jeune veuve qui, au XIIIème siècle, refusa de se remarier fut chassée par sa famille et consacra alors sa vie et ses biens aux pauvres. A droite, Sainte Marguerite patronne de Carcès, représentée avec le dragon qui l'a avalée et dont elle est sortie en lui perçant le flanc de la croix. C'est aussi la protectrice des femmes enceintes.

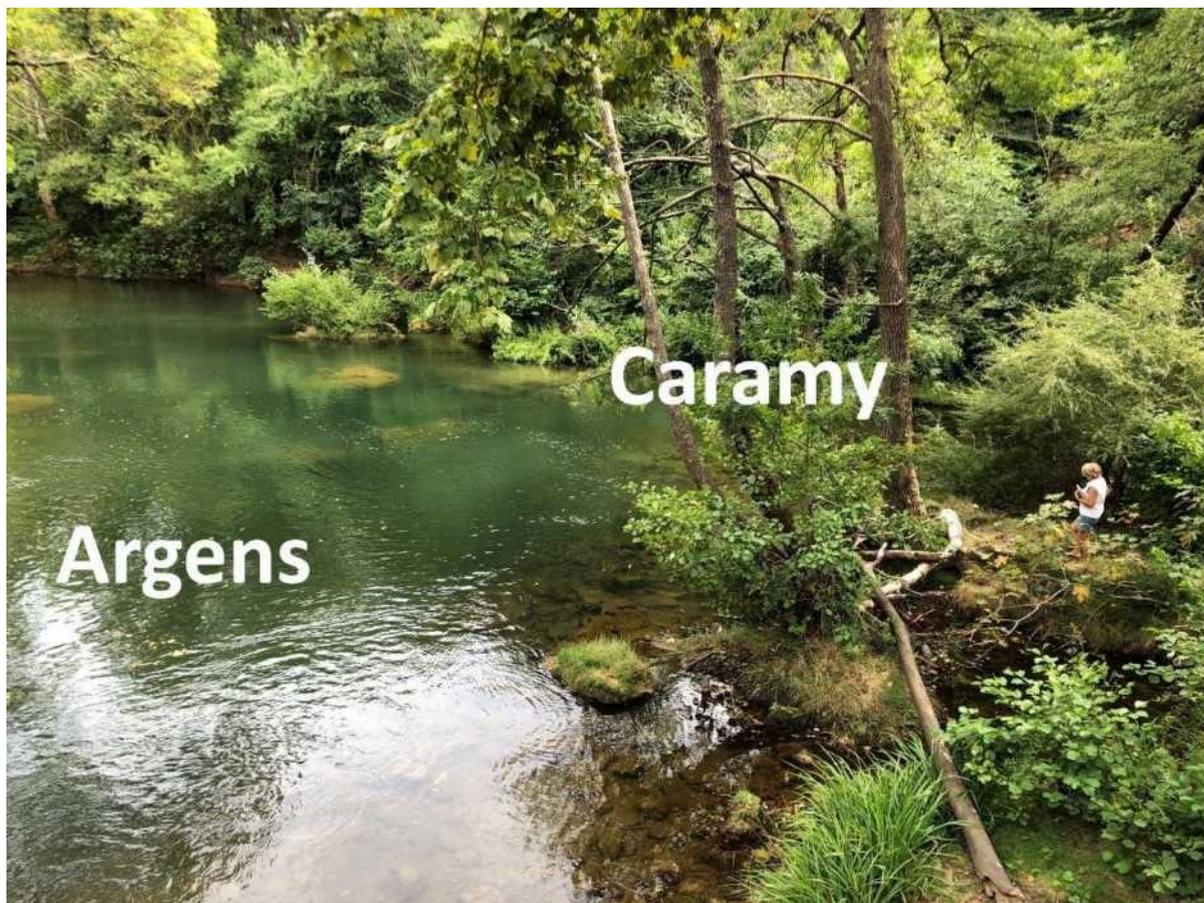


Statue du Sacré-Cœur de Jésus. La paroisse de Carcès a été consacrée au Cœur sacré de Jésus en 1901. La dévotion au Sacré-Cœur connaît un fort développement à partir de 1675 quand le Christ apparaît à Marguerite Alacoque, en religion sœur Marguerite-Marie, au couvent des Visitandines de Paray-le-Monial.

Et comme nous sommes en Provence, un vitrail du chœur représente Sainte Marthe qui débarqua aux Saintes Maries notamment avec Marie Madeleine et qui évangélisa la région de Tarascon ayant dompté la fameuse tarasque.



A Carcès on trouve le confluent du fleuve Argens avec la rivière Carami (ou Caramy).



Ces cours d'eau ont été utilisés comme force motrice pour de nombreux moulins (huile, farine...) installés sur les berges.

Lac Sainte Suzanne

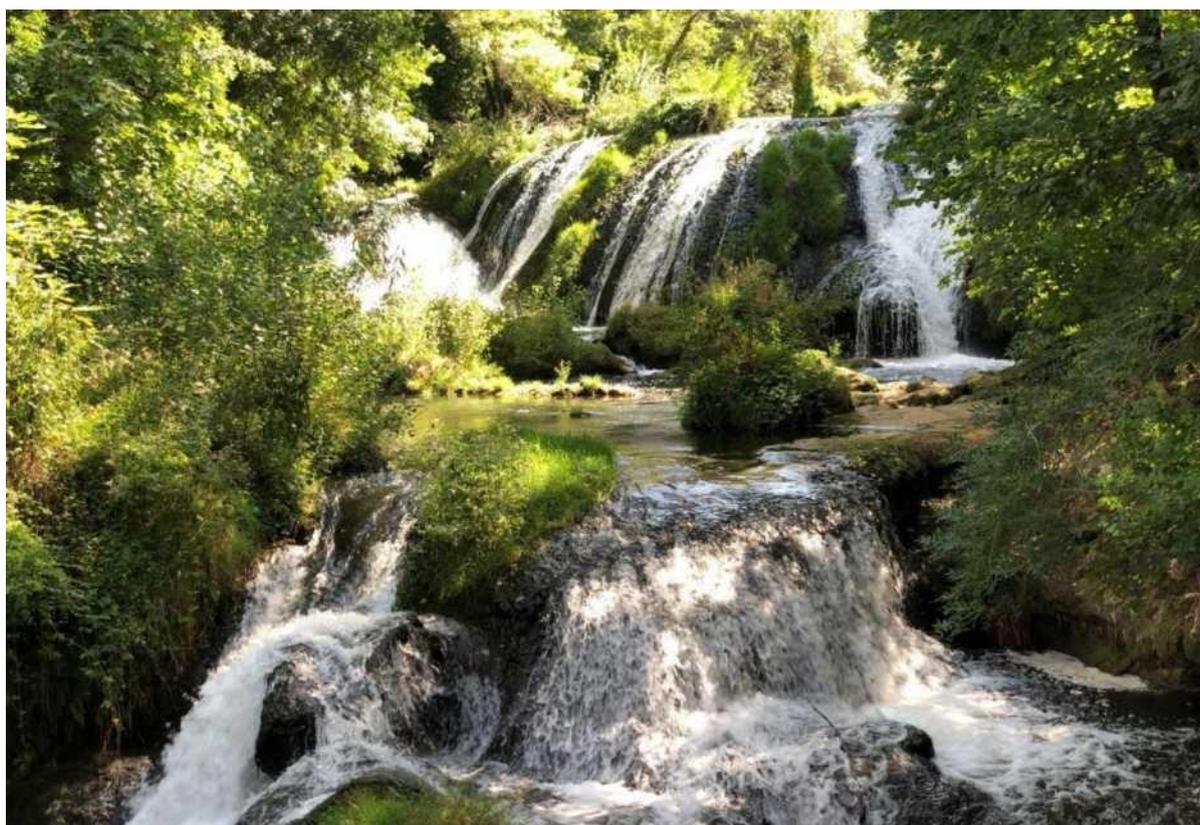


Le lac Sainte Suzanne (ou lac de Carcès) et son barrage, c'est un réservoir construit entre 1935 et 1939 qui permet d'alimenter en eau notamment la ville de Toulon. L'Issole et le Caramy s'y jettent.

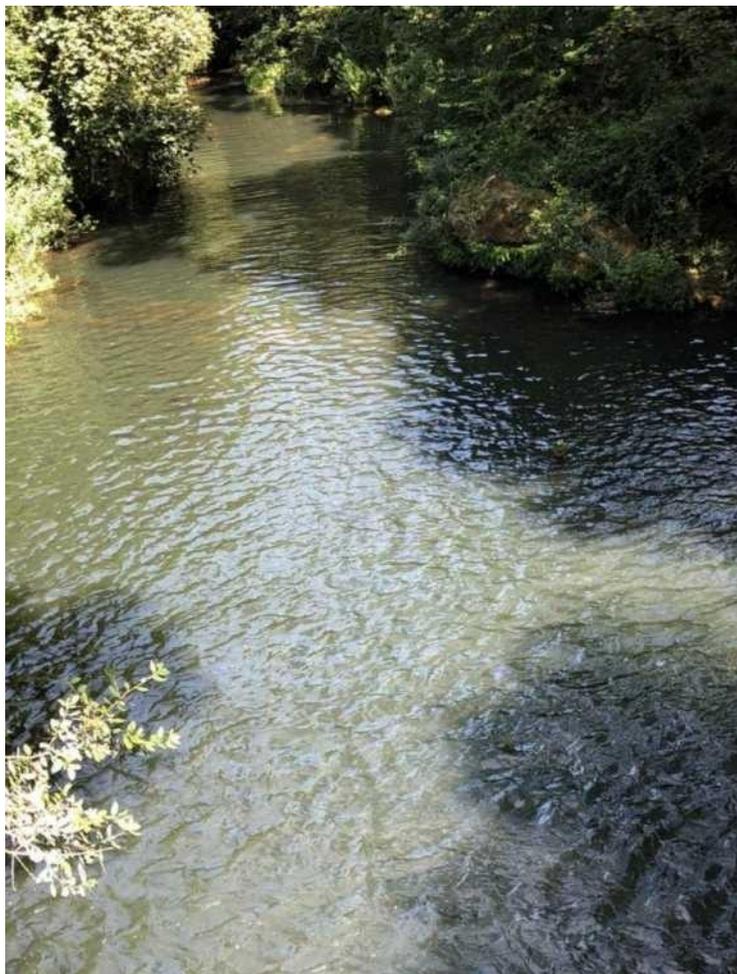


Le lac est interdit à la baignade et la navigation à cause du pompage puissant de l'eau.

Le Caramy sort du lac avec de magnifiques chutes.







*

Le Caramy après les chutes et le petit canal d'irrigation qui lui est parallèle et que l'on peut suivre en balade.

FIN

Photos : Anne Marie et Jean Pierre

Réalisation : Jean Pierre Joudrier

Août 2018